

Cours I : introduction générale,
connaître les leurs, leur histoire et
leur signification

Partie 1 : découvrir la géographie biblique

I- Point historiographique :

TABLEAU 1

LA TORAH

La Genèse l'Exode
le Lévitique les Nombres
le Deutéronome

LES PROPHÈTES

LES PROPHÈTES ANTÉRIEURS

Josué les Juges
1 Samuel 2 Samuel
1 Rois 2 Rois

LES PROPHÈTES POSTÉRIEURS

Isaïe Jérémie Ézéchiel
Osée Joël Amos Abdias
Jonas Michée Nahum Habaquq
Sophonie Aggée Zacharie Malachie

LES ÉCRITS

POÉSIE

Les Psaumes les Proverbes Job

LES CINQ ROULEAUX

Le Cantique des cantiques Ruth les Lamentations
l'Ecclésiaste Esther

PROPHÉTIE

Daniel

HISTOIRE

1 Chroniques 2 Chroniques
Esdras Néhémie



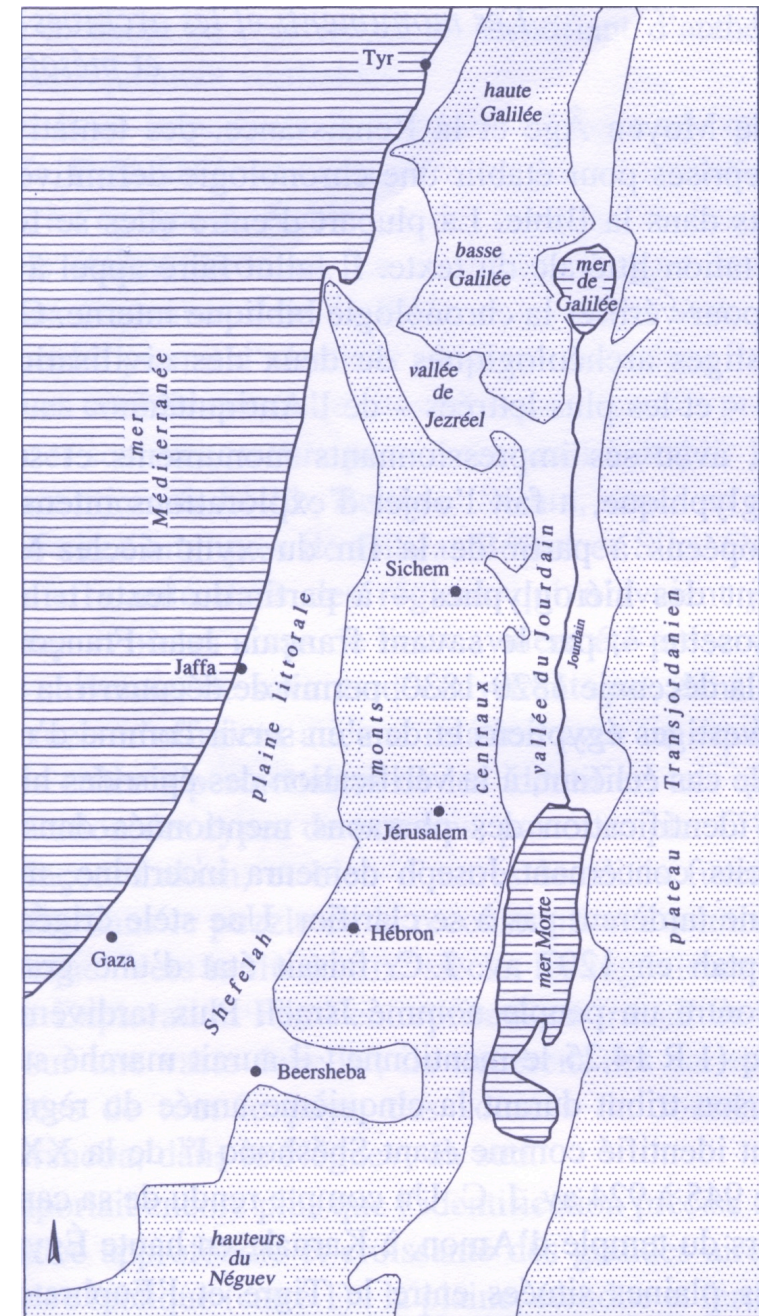
La stèle de Mesha

.כף קמ ע.י.ז. ק.ז. ק.ז. ק.ז.

Jéhu représenté agenouillé sur l'obélisque noir de Salmanazar III
(British Museum, Londres)

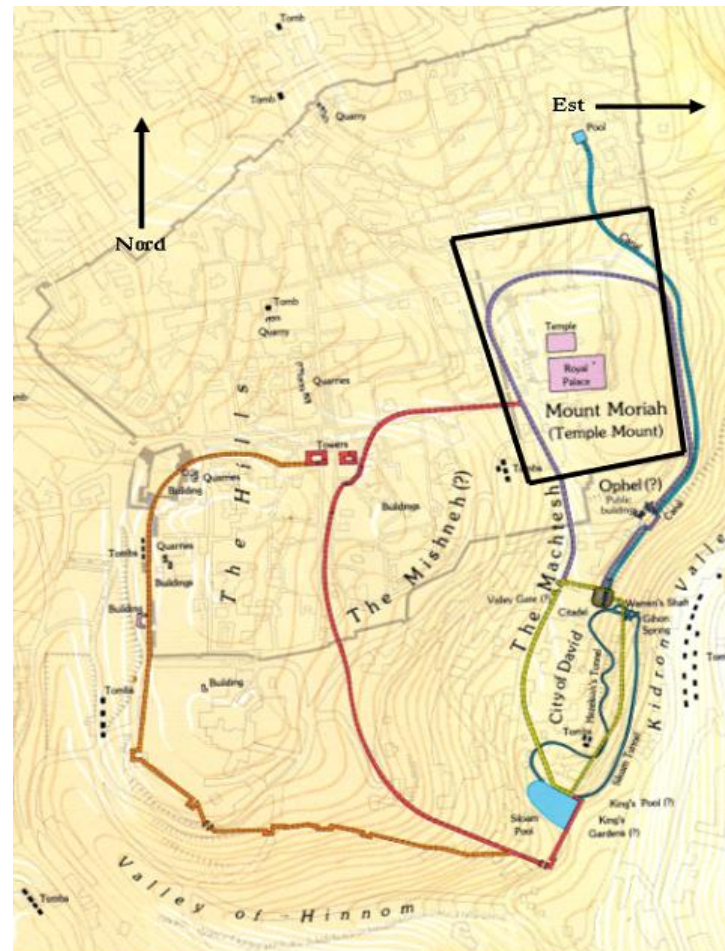


II- La Terre sainte de l'Ancien testament, l'exemple du temple de Salomon



Carte 1. Zones géographiques de la terre d'Israël.

La structure symbolique de Jérusalem



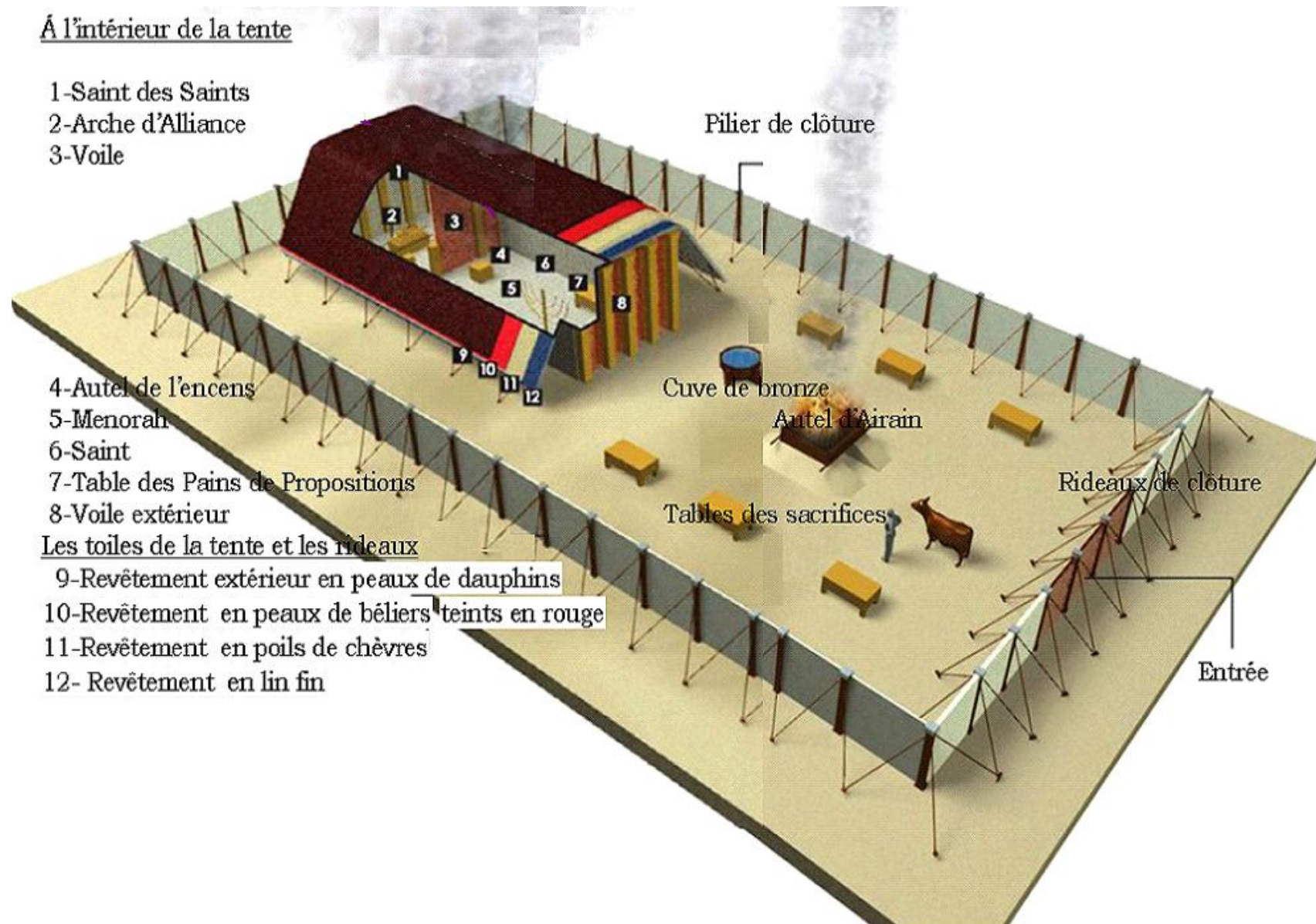
À l'intérieur de la tente

- 1-Saint des Saints
- 2-Arche d'Alliance
- 3-Voile

- 4-Autel de l'encens
- 5-Menorah
- 6-Saint
- 7-Table des Pains de Propositions
- 8-Voile extérieur

Les toiles de la tente et les rideaux

- 9-Revêtement extérieur en peaux de dauphins
- 10-Revêtement en peaux de bœufs teints en rouge
- 11-Revêtement en poils de chèvres
- 12- Revêtement en lin fin



Jérusalem à l'époque de David et Salomon

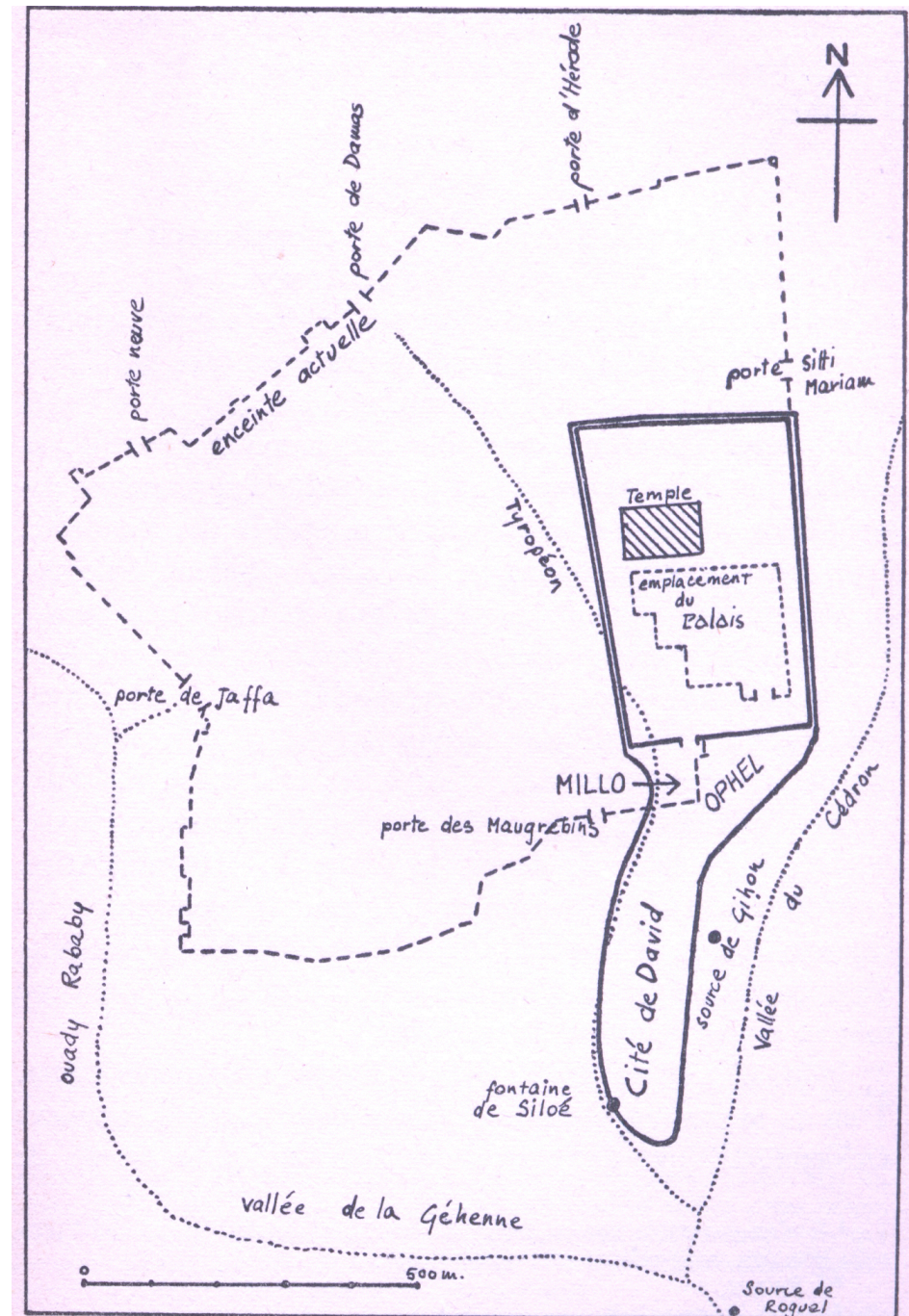


Fig. 1. Jérusalem à l'époque de Salomon.

Le palais de Salomon et le Temple

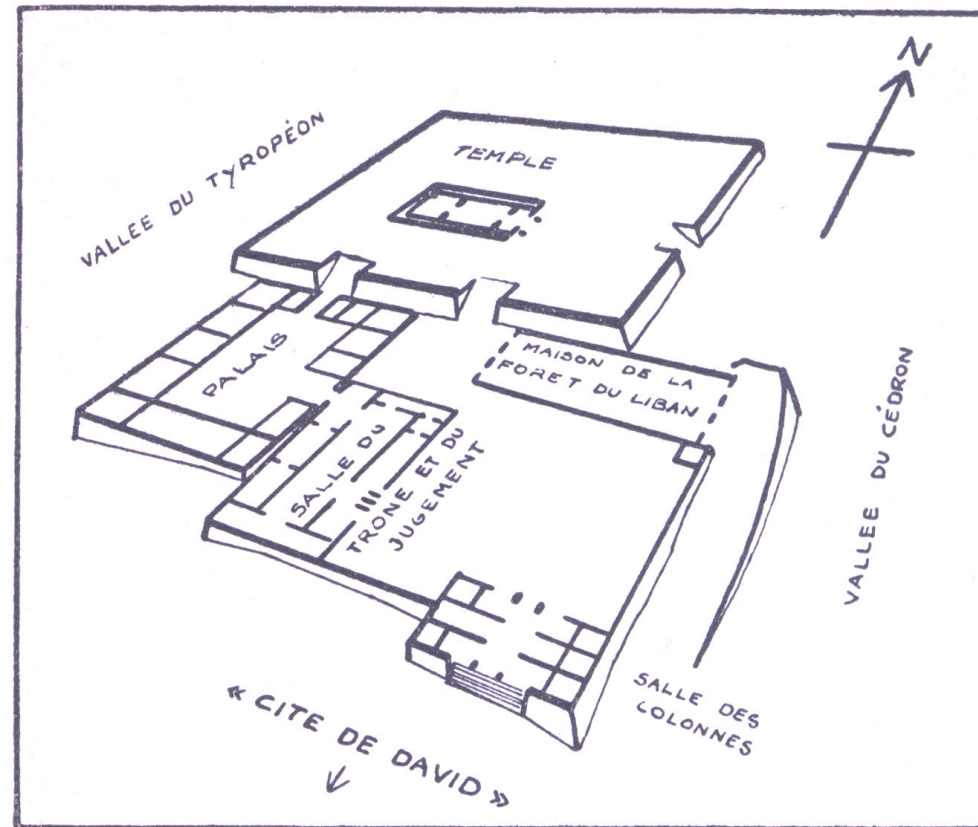
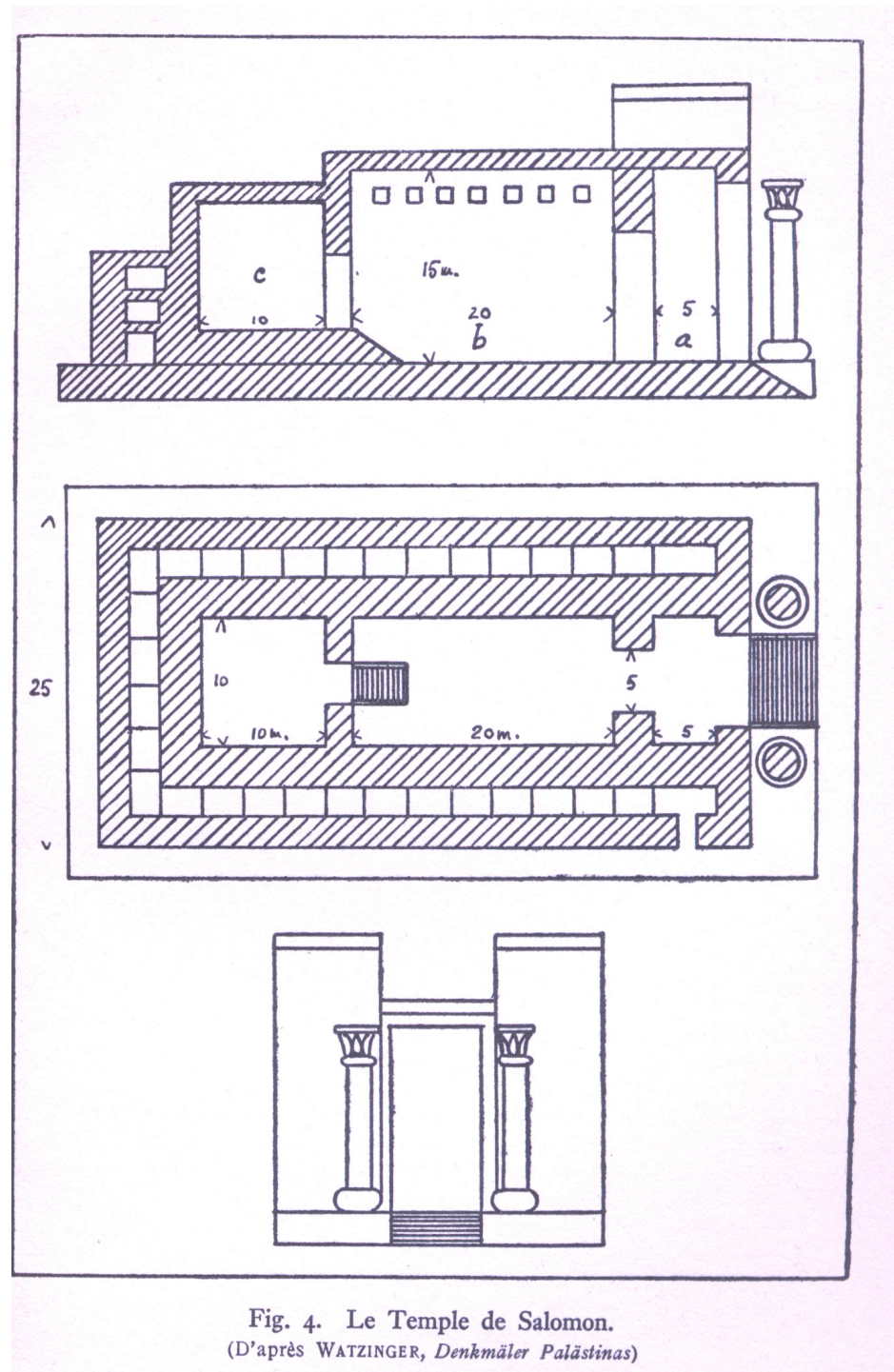


Fig. 2. Les monuments salomoniens. Esquisse de situation.
(D'après KURT GALLING, *Biblisches Reallexikon*)

Plan et élévation du temple de Salomon



Le temple de Taïnat

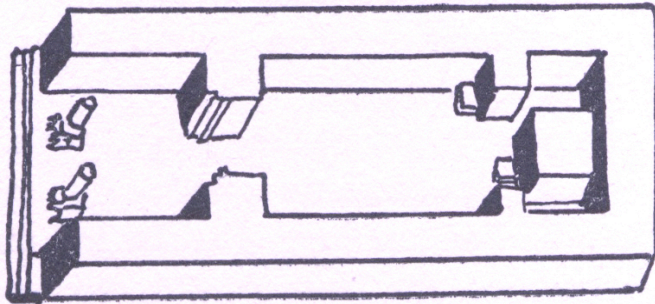
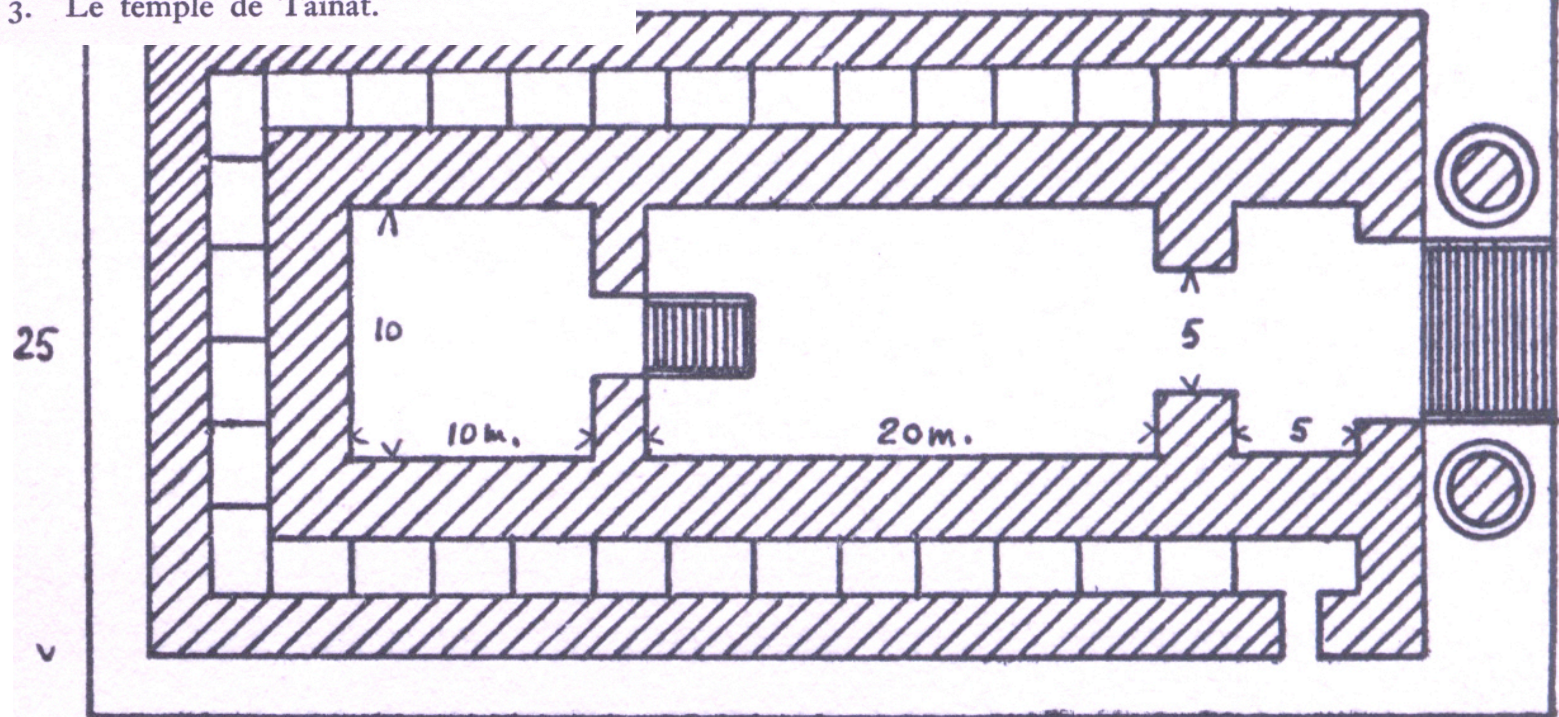
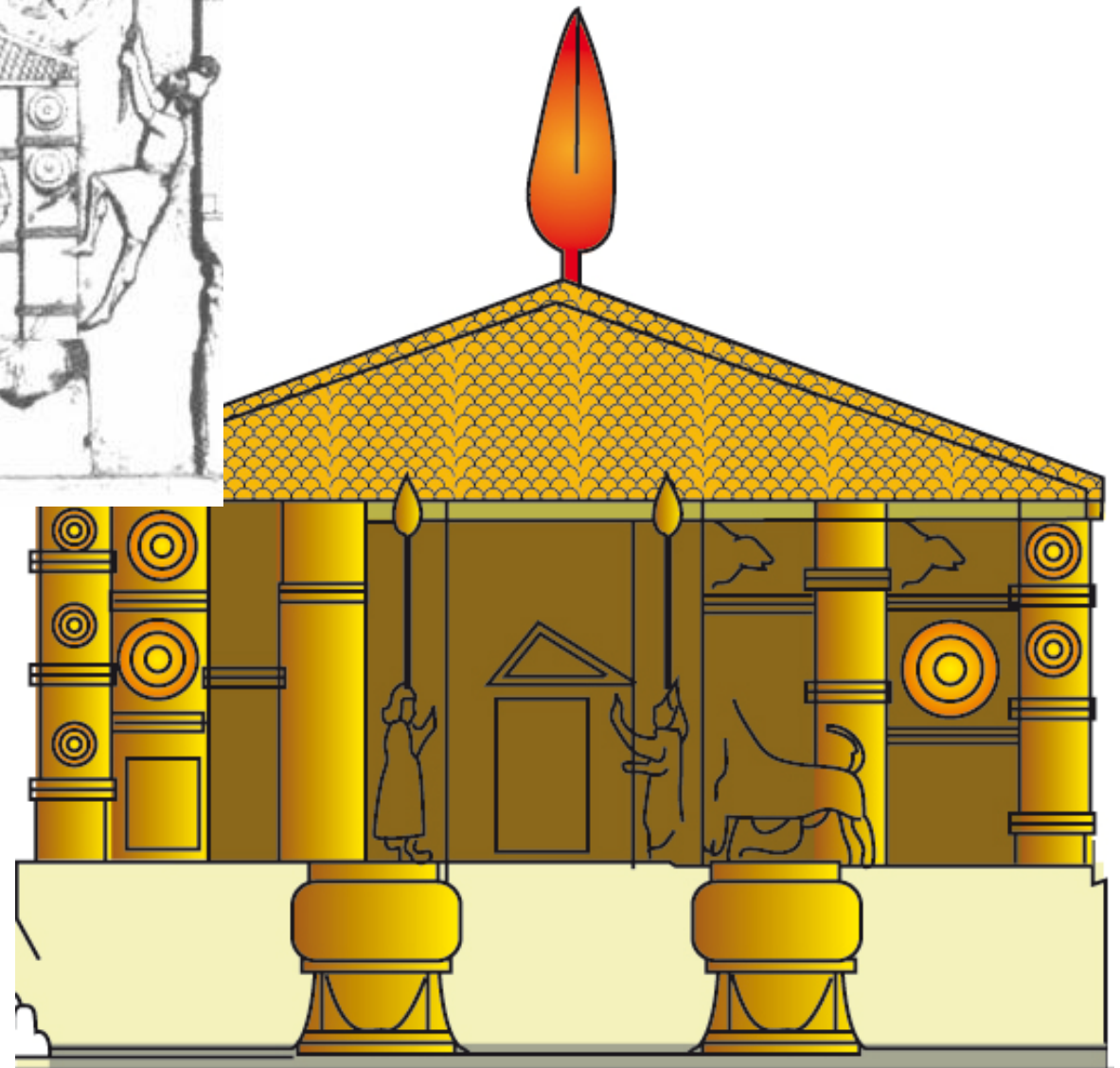


Fig. 3. Le temple de Taïnat.





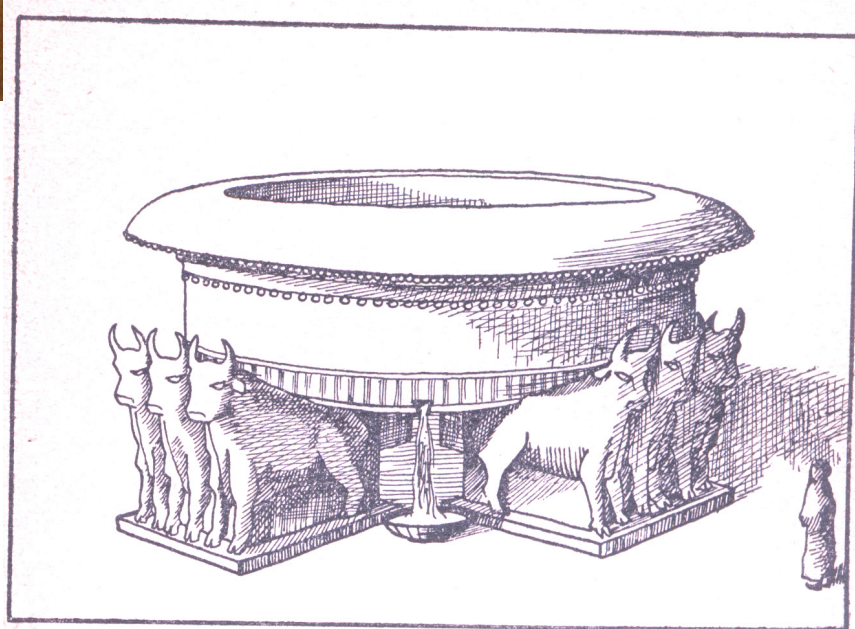
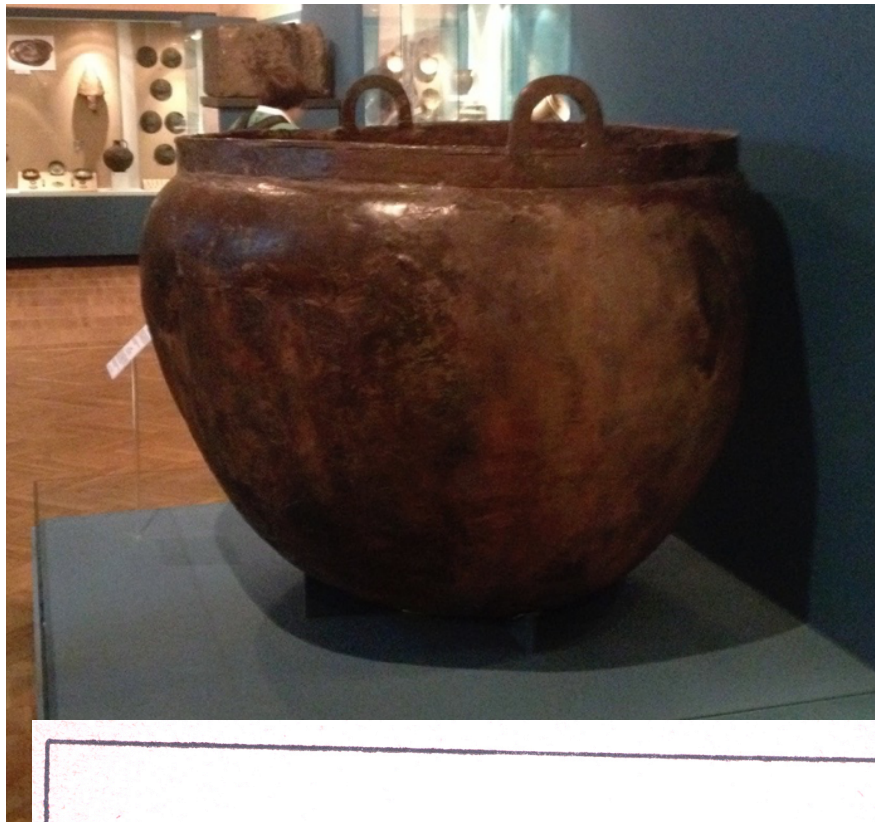
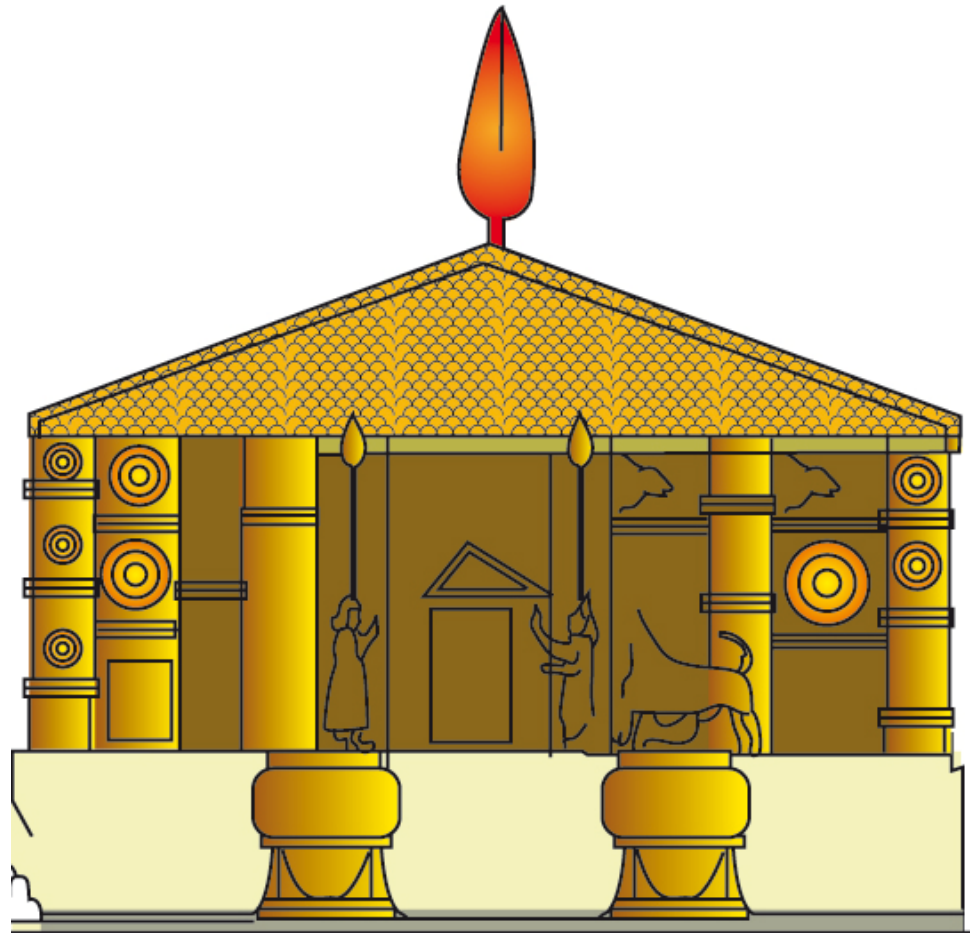
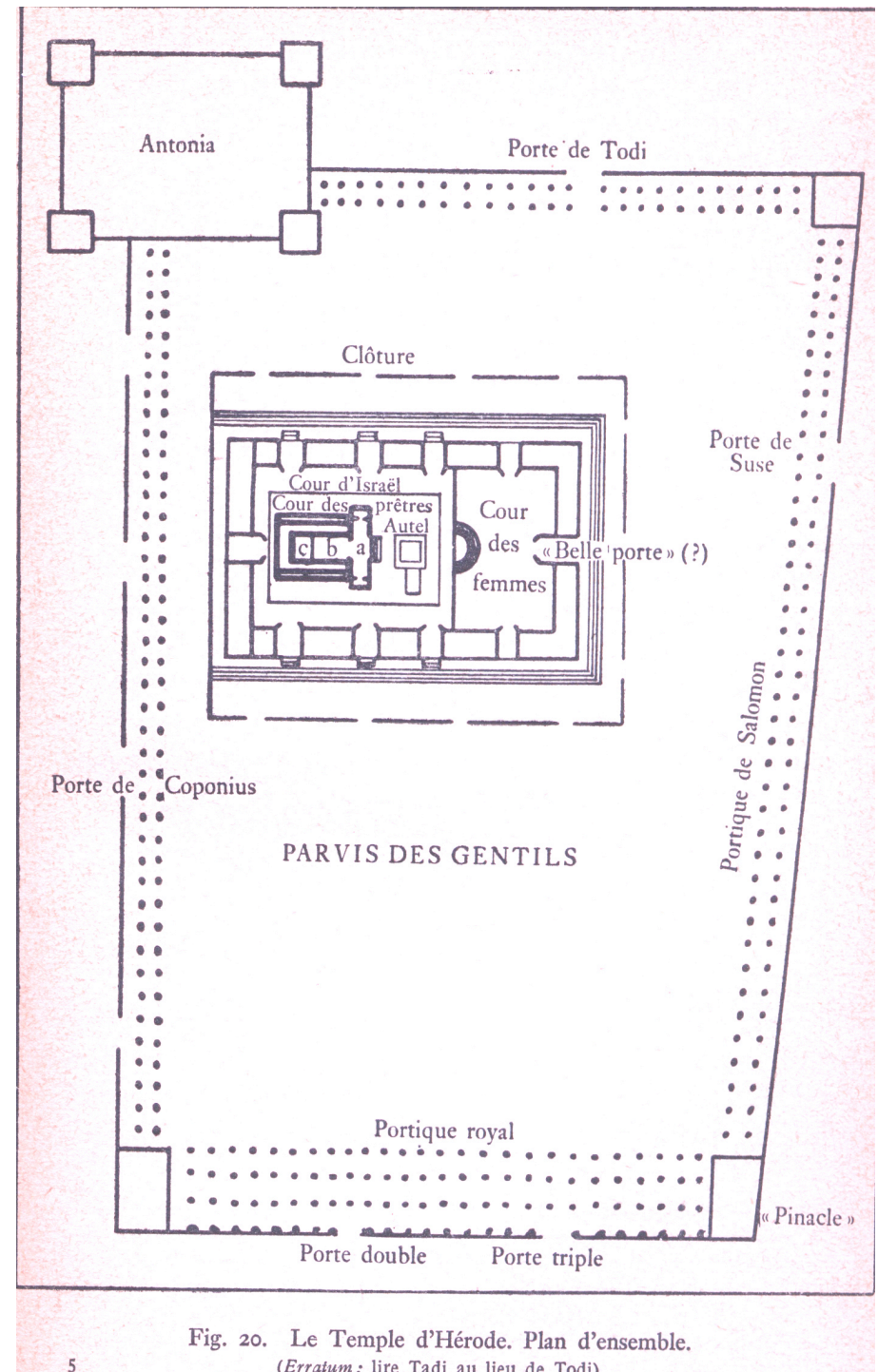


Fig. 11. La mer de bronze du Temple de Salomon.



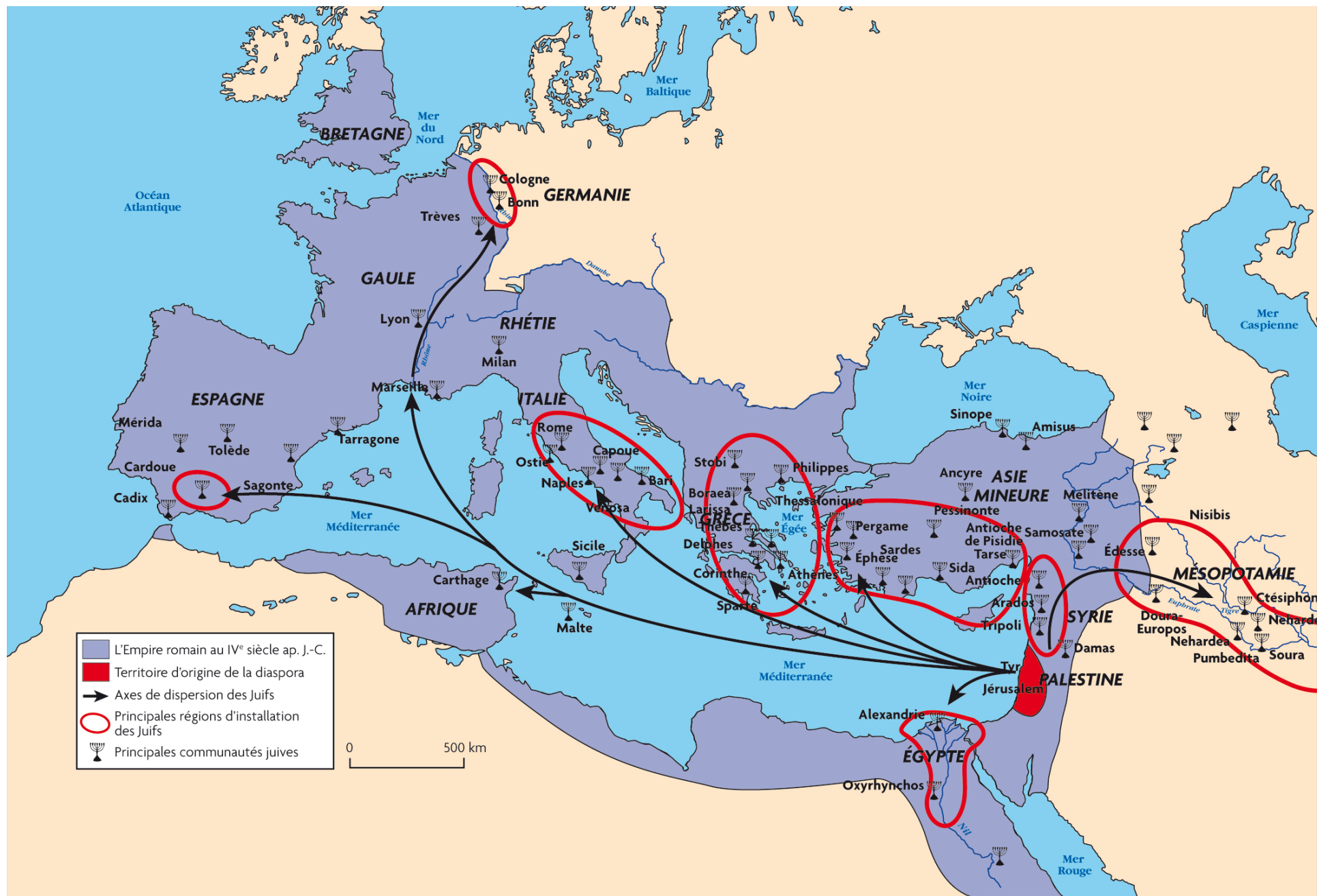
Plan d'ensemble du temple d'Hérode



Reconstitution du temple d'Hérode







La diaspora juive dans le monde antique, au IV^e siècle.

II- Périodisation de la présence arménienne en Terre sainte

A- La période romaine et byzantine (324-638)

Théodoret de Cyr, XXVI, 11

« Et ainsi, tous arrivant de partout et tout chemin prenant l'allure d'un fleuve, c'est une mer humaine qu'on peut voir se former en ce lieu, où se déversent les fleuves venus de toute part. Car ce ne sont pas seulement les habitants de notre Empire qui affluent, mais encore les Ismaélites, les Perses, les Arméniens qui leur sont assujettis, les Ibères et les Homérites et les peuples qui sont encore plus à l'intérieur de ceux-ci. Il vient aussi beaucoup d'habitants de l'extrême Occident, des Espagnols, des Bretons et des Gaulois qui occupent l'entre deux. Quant à l'Italie, il est en effet superflu d'en parler, puisque, dans Rome la grande, il est devenu, dit-on si célèbre qu'en l'entrée de toutes les boutiques on lui a dressé de petits portraits sur une colonne pour assurer par là aux habitants une sorte de sauvegarde et de protection. »

B- La période des califales (638-1099)

Deux points de vue sur la prise de Jérusalem

« Après avoir conquis Qinnasrin et ses alentours en l'an 16 [637 ap. J.C.], Abu 'Ubayda rejoignit 'Amr Ibn al-'As qui était en train de faire le siège d'Aelia, qui est Bayt al-Maqdis (« la Demeure sacrée »). On dit qu'Abu 'Ubayda envoya 'Amr Ibn al-'As d'Aelia à Antioche, dont les habitants avaient trahi, pour la reconquérir, puis que 'Amr revint et resta là deux ou trois jours. Puis la population d'Aelia demanda à Abu 'Ubayda la sauvegarde (*aman*) et la paix (*sulh*) aux mêmes conditions que les habitants des autres villes du Sham : paiement du tribut de capitation (*djizya*), de l'impôt foncier (*kharadj*), et acceptation de ce que les autres villes avaient accepté, à la condition que ce soit 'Umar Ibn al-Khattab lui-même qui vienne conclure l'acte. Abu 'Ubayda écrivit donc à 'Umar pour lui faire part de cela. 'Umar arriva et demeura à Djabiya venant de Damas, puis il alla à Aelia. Il décida de l'acte de paix et leur en donna un rescrit. La conquête d'Aelia eut lieu en l'an 17 [638].

Mais on a relaté la conquête d'Aelia d'une autre façon. Al-Qasim Ibn Sallam m'a rapporté que 'Abd Allah lui avait rapporté, d'après al-Layth Ibn Sa'd qui le tenait de Yazid Ibn Abi Habib : 'Umar Ibn al-Khattab, qui était alors à Djabiya, envoya Khalid Ibn Thabit al-Fahmi vers Bayt al-Maqdis à la tête d'une armée. Il combattit les gens d'Aelia. Ils acceptèrent de lui payer quelque chose pour garder leur citadelle tandis que les musulmans auraient l'extérieur de la ville. 'Umar vint et donna son accord puis il retourna à Médine. »

Al-Baladhuri (m. 279/892), *Futuh al-buldan* (« Conquêtes des pays »),
trad. A.-L. De Prémare, *Les fondations de l'Islam*, op. cit., pp. 411-412.

1-Nom de la façade méditerranéenne du Proche Orient.

« Année du monde 6127 (= 634/635). En cette année, 'Umar fit une expédition en Palestine et, ayant assiégé la ville sainte durant deux ans, il en prit possession par capitulation. Sophrone, évêque de Jérusalem, avait reçu sa promesse de garantir l'immunité à toute la Palestine. 'Umar entra donc dans la ville sainte, habillé de vêtements sales et déchirés en poil de chameau. Faisant montre d'une hypocrisie diabolique, il demanda de voir le Temple des juifs, construit par Salomon, et qu'en soit fait un oratoire pour son impiété. Voyant cela, Sophrone dit : « C'est vraiment l'abomination de la désolation annoncée par le prophète Daniel qui s'installe dans un lieu saint ! » (Dan. 11,31). Versant des larmes abondantes, ce champion du christianisme se lamenta sur le peuple chrétien.

Comme 'Umar restait là, le patriarche l'invita à recevoir en présent de sa part une étoffe de lin et un habit à revêtir, mais lui se refusait à les endosser. À grand-peine, il le persuada de les porter en attendant que ses vêtements habituels soient lavés. Ensuite, ayant récupéré ses vêtements lavés, il rendit les autres à Sophrone.

Ayant exhaussé encore l'Église de Jérusalem par ses paroles et ses actes dans ces circonstances de malheur, Sophrone décéda, après avoir remporté des trophées contre Héraclius et les déviations de ses partisans monothélites Serge et Pyrrhus. La même année, 'Umar envoya 'Iyad Ibn Ghanam en Syrie, lequel soumit toute cette province aux Saracènes. »

Théophane le Confesseur (m. 817), *Chronographia*,
trad. A.-L. De Prémare, *id.*, pp. 413-414.

C- La période croisée (1099-1250)

D- La période des Mamelouks (1250-1517)

E- La période ottomane (1517-1917)

F- La période actuelle (depuis 1917)

Déclaration Balfour (1917)

« Cher Lord Rothschild,

J'ai le plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration ci-dessous de sympathie à l'adresse des aspirations juives et sionistes, déclaration soumise au Parlement et approuvée par lui.

Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération sioniste.

Arthur James Balfour »

La déclaration est publiée dans le *Times* de Londres le 9 novembre, dans l'encart « Palestine for the Jews. Official Sympathy. »

II- Signification de la Terre sainte pour les Arméniens : où pèlerinner ?

A- Les pèlerinages préchrétiens

Lucien, *De la déesse syrienne*, 32

« Junon offre aux regards une plus grande variété de formes : dans l'ensemble, c'est bien Junon ; mais il y a chez elle des traits de Minerve, de Vénus, de la Lune, de Rhéa, de Diane, de Némésis et des Parques. [...] Ses vêtements sont couverts d'or, de pierres infiniment précieuses, les unes blanches, les autres couleur d'eau, un grand nombre couleur de feu : ce sont des sardoines-onyx, des hyacinthes, des émeraudes, que lui apportent les Égyptiens, les Indiens, les Éthiopiens, les Mèdes, les Arméniens et les Babyloniens. »

Strabon, *Géographie*, XII, 3, 36

« Comana jouit donc d'une population nombreuse. Elle est aussi une place de marché importante pour les populations qui y viennent d'Arménie. On s'y rassemble de partout aux exodes de la déesse, citadins et campagnards, les hommes aussi bien que les femmes, pour participer à la fête. »

***B- Les pèlerinages à l'époque
paléochrétienne (hors Terre sainte)***

C- Les pèlerinages médiévaux vers le monde latin

II- La question du pèlerinage dans la culture arménienne : pourquoi pèlerinner ?

A- Vers Jérusalem

B- Depuis Jérusalem, les nonces

C- Par Jérusalem